

Yann Opsitch

# QU'EST-CE QUI NE VA PAS DANS LE MONDE RELIGIEUX ?

Toute démarche scientifique est partie d'une chose toute simple: une question à laquelle on suppose une réponse — l'hypothèse.

Cette question amène l'homme de science à faire une démonstration, à se lancer dans des expériences. On en tire des conclusions, des principes, des lois que l'on applique ensuite à la vie concrète de l'individu et de la société. L'électricité, le réfrigérateur, la voiture existent parce que des hommes se sont posé des questions et ont cherché, à tout prix, les réponses.

Lorsque nous entrons dans le domaine spirituel, il est d'une importance capitale de se poser des questions. Il est primordial d'être objectif dans la recherche des réponses. Le monde religieux (et nous sommes inclus) doit lutter pour être objectif. Il lui faut: 1) l'objectivité de se poser des questions — beau-

coup s'y refusent et préfèrent l'ignorance; 2) l'objectivité d'utiliser des critères, des formules, des instruments propres à amener un résultat correct — beaucoup veulent ignorer ces critères et n'obtiennent jamais de réponses; 3) l'objectivité d'utiliser les conclusions; de passer de l'expérimental à l'appliqué — là encore, on préfère théoriser ou conclure sans jamais agir.

Tant que nous ne démontrons pas une telle objectivité, comment pouvons-nous espérer influencer notre monde?

## SE POSER DES QUESTIONS

Le chrétien d'aujourd'hui, s'il est actif et persévérant, se heurte constamment à des gens qui ne désirent plus se poser de questions — et surtout pas des questions d'ordre spirituel ou religieux! Ils ne nient pas — et s'en plaignent souvent — la confusion du monde, et surtout, celle du monde religieux; peut-être même doivent-ils en subir les conséquences... mais ils n'aspirent à aucun changement, à aucune amélioration. Proposez-leur des solutions possibles... d'avance ils n'y croient pas. C'est le fatalisme, la léthargie... tels de gros chats qui dorment au coin du feu (ou de la télévision? !), ils savent, vaguement, que la maison brûle mais préfèrent jouir de quelques secondes de bien-être, avant d'être brûlés vifs, plutôt que de se sauver.

Cette image ne décrit-elle pas, de même, un certain pourcentage de «croyants»?

Mais ne les condamnons pas trop vite. Nul n'est à l'abri du sommeil trompeur qu'engendre la torpeur de l'existence moderne. Comment réveiller ceux qui dorment? Si cette question ne vous est pas encore venue, c'est peut-être que vous dormez, vous aussi...

Dans notre question: «qu'est-ce qui ne va pas dans le monde religieux?», nous devons nous limiter à ce qui nous semble être le plus évident: 1) où en est le monde religieux quant à l'unité? 2) où en est le monde religieux quant à la spiritualité?

### QUANT A L'UNITÉ

La question de l'unité prime dans ce dernier quart du XX<sup>e</sup> siècle où l'on parle tant d'**œcuménisme** (d'un mot qui signifie plus encore car il parle de «communio[n] fraternelle»). En effet l'**œcuménisme** au sens biblique est une réalité spirituelle — celle de la communion avec Dieu et son Fils qui engendre la communion entre les hommes (cf. 1 Jean 1:3, 4).

Dean Kelly, l'homme très actif au sein du Conseil Oecuménique des Églises dans le monde anglo-saxon, a publié un livre où transparaissent ses conclusions personnelles à l'égard de l'**œcuménisme** («Why Conservative Churches are growing» Harper & Row, New York 1972).

Sa thèse est celle-ci: l'**œcuménisme** a le tort de ne pas mettre l'accent sur la signification essentielle du message chrétien qui est le salut des hommes. Préoccupé de questions sociales, et parfois politiques, préoccupé d'unifier les grandes dénomi-

nations religieuses, l'**œcuménisme** s'est engagé dans une voie dangereuse et qui met en péril, aujourd'hui, son existence. Kelley propose donc que l'**œcuménisme**, pour devenir réellement efficace, devra changer ses objectifs et revoir ses priorités. Il montre, avec une grande justesse, que toute structure sociale (dont la structure religieuse) dépérit 1) lorsqu'elle oublie son but essentiel; 2) lorsque ce but n'est pas dévoilé et expliqué; 3) lorsque rien n'est fait pour réaliser ce but.

Or, le but essentiel du christianisme est d'amener les hommes à connaître l'Évangile et à l'accepter (Matthieu 28:18-20). Lorsque ce but n'est plus essentiel, qu'il n'est plus enseigné, qu'il n'est plus réalisé, c'est l'existence même de l'Église qui est en jeu; ce christianisme est d'un genre bien malade, prêt à expirer s'il n'est déjà dans la tombe. C'est plutôt à Dieu d'en juger. Quant à nous, quant à «moi», qu'est-ce que «je» fais pour l'unité (Matthieu 7: 1-5)?

Nous savons donc pourquoi une structure sociale dépérit; nous connaissons surtout les raisons qui amènent la structure chrétienne à dépérir. Nous l'avons dit plus haut: c'est lorsqu'elle oublie son but essentiel lorsque ce but n'est pas dévoilé et expliqué; lorsque rien n'est fait pour réaliser ce but. Voilà la question posée. Voilà en tout cas une partie de la réponse trouvée.

Le Nouveau Testament n'est-il pas précisément la réponse que nous cherchons? N'est-ce pas là l'essence de son contenu: la révélation et



l'explication d'un but précis; la manière d'atteindre ce but. Oui, ce but — le salut des hommes — est la raison d'être du Nouveau Testament; et elle doit l'être du christianisme.

C'est à la lumière du Nouveau Testament qu'il faut donc chercher l'unité; c'est à la lumière du Nouveau Testament qu'il faut définir cette unité; c'est encore à la lumière du Nouveau Testament qu'il faut réaliser cette unité. Mais il faut faire tout cela sans jamais oublier notre but: le salut de tous les hommes. L'unité n'est pas notre but. Elle n'est que le résultat normal et inévitable du salut des hommes. Dieu sauve et Il unit: c'est Dieu qui le fait et ça se fait en même temps:

*«Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ: vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Jésus-Christ.»*

(Galates 3:27, 28)

Ceux qui œuvrent pour l'unité sont certains d'échouer s'ils ne mettent pas en avant la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ. C'est même par là qu'il faudrait commencer.

C'est même ainsi que l'Église est née et qu'elle existe encore aujourd'hui: *«Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes.»*

(Actes 2:41)

Le rejet de l'enseignement biblique de la repentance et du baptême pour le pardon des péchés est un handicap majeur à l'unité, car cet enseignement constitue, dans une grande mesure, l'acceptation de l'évangile.

Oui, Dieu sauve et Il unit. Mais de même qu'il faut rester «sauvé» (et la Bible enseigne que l'on peut perdre son salut; Hébreux 10:26-31), de même il faut demeurer «uni» au Corps de Christ, l'Église.

Nous voyons, ainsi, que ceux qui furent sauvés en Actes 2 demeureraient unis (Actes 2:41-47). Enfin, ceux qui étaient sauvés étaient «ajoutés» (grec «prostithemi»: adjoindre à) à l'Église.

Le chemin de l'unité passe donc, irrémédiablement par le chemin du salut; et le chemin du salut conduit obligatoirement à l'unité. **Le monde religieux est divisé parce qu'il méconnaît la voie du Salut telle qu'elle a été tracée par Dieu (Jean 3:3-5).**

## QUANT A LA SPIRITUALITÉ

### Le mouvement charismatique

Le mouvement charismatique est sans doute, avec l'œcuménisme, le phénomène religieux le plus marquant de cette fin du XX<sup>e</sup> siècle.

D'emblée, je dirai que s'il est une puissance qui peut transformer l'homme et le monde, c'est bien l'Esprit du Tout-Puissant. Ce qu'on peut lire en Romains 8 et Galates 6 ne laisse aucun doute là-dessus!

Mais, encore une fois, il faut, comme pour la question de l'unité, prendre pour point de départ la

Parole de Dieu. C'est là, et nulle part ailleurs, que nous sont décrites la nature et l'œuvre de l'Esprit saint. L'euphorie d'une fausse spiritualité, d'une «spiritualité» toute humaine, ne vaut pas mieux qu'un semblant d'unité — qui n'est pas fondée sur l'Écriture.

### La conversion charismatique

La théologie charismatique quant à la conversion provient d'une confusion fondamentale dans l'esprit de ses propagateurs. Cette confusion n'est pas nouvelle. Martin Luther la combattait lui-même du temps de Marc Stubner.

On peut comprendre la théologie charismatique en étudiant la «Théologie Systématique» de Charles Finney (célèbre évangéliste américain du XIX<sup>e</sup> siècle). Les conclusions de l'auteur quant à la doctrine de la justification par la foi sont empreintes de l'idée que la justification est une œuvre rénovatrice de l'Esprit de Dieu et qu'il faut avoir **l'expérience** de cette œuvre de l'Esprit pour être assuré du salut. Cette expérience est appelée «la conversion» par Finney. Il l'appelle aussi un «baptême du Saint-Esprit» (cf. Charles Finney, *«Mémoires de Finney»* Genève 1895 — pages 18 à 22).

En lisant certains canons du Concile de Trente (1547), on constate qu'ils ressemblent, à s'y méprendre, aux doctrines de Finney (qui les tenait de Charles Wesley). Le 3<sup>ème</sup> canon du Concile de Trente déclare que la grâce de la justification ne peut être accordée qu'à ceux qui y ont été prédisposés par une inspira-

tion du Saint-Esprit. La bulle du pape Léon X («Exsurge Domine») déclarait déjà que «la justification est une transformation réelle et profonde de l'homme, le don véritable de la sanctification.»

Le concile de Trente avait pour but de s'opposer au protestantisme naissant. **Or, Luther et les réformateurs enseignaient que la justification n'est pas une œuvre mystique qui renouvelle l'homme** (c'est ce qu'enseignaient les catholiques!) **mais la déclaration d'une justice que Dieu impute à l'homme** (cf. Romains 4:22).

Aujourd'hui, le mouvement charismatique entretient la même confusion entre la justification et la sanctification. Il ne fait pas assez la distinction entre la justice qui est **imputée** à l'homme et la sainteté qui est un processus progressif **opéré** en l'homme jusqu'à ce qu'il arrive à perfection et maturité (cf. I Thésaloniciens 5:23).

En d'autres termes, la théologie charismatique confond la naissance de l'enfant de Dieu avec son développement. Du même coup, au lieu de prêcher une justification que Dieu **impute** au pécheur, elle prêche une justification que Dieu **opère** en transformant l'être par le Saint-Esprit.

Mais ce n'est pas un saint que Dieu sauve lorsqu'il pardonne... c'est un ennemi et un pécheur (Romains 5:6)! La justification n'est pas une transformation mystérieuse de l'être: **C'EST LA DÉCLARATION QUE LE COUPABLE EST GRACIÉ ET INNOCENT.** Ce pécheur gracié pourra, ensuite, devenir saint (Romains 6:16-23).



## La conversion biblique

On ne peut pas parler de spiritualité sans définir ce qu'est la conversion. Sans véritable conversion il n'y aura pas d'influence chrétienne en ce monde; sans véritable conversion le Saint-Esprit ne sera pas accordé et son fruit ne pourra se produire; en somme, sans véritable conversion il n'y a pas de véritable christianisme ou d'Église.

## La conversion biblique est une mort

La Bible enseigne que pour vivre spirituellement il faut d'abord mourir. C'est aussi ce que Luther répondait aux charismatiques de son temps: «Pour que Christ parvînt à sa gloire, il a dû passer par la mort; ainsi le fidèle doit passer par l'angoisse du péché avant de parvenir à la paix». (Merle d'Aubigne, *«La Réformation»* (Vol. III page 66).

La vie par l'Esprit de Dieu ne pourra jamais commencer tant qu'il n'y aura pas eu mort à soi-même. Celui qui vit par le Saint-Esprit est quelqu'un qui est mort:

*«Ceux qui sont à Jésus ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.»*

(Galates 5:24)

Le Saint-Esprit n'est pas accordé pour nous justifier mais parce que nous sommes déjà justifiés; il n'est pas donné pour devenir des enfants de Dieu mais parce que nous sommes déjà des enfants de Dieu:

*«Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie Abba! Père!»* (Galates 4:5)

L'apôtre Paul suit le même raisonnement en Romains, chapitres 6 à 8, où il montre que la vie par l'Esprit de Dieu suit la mort du vieil homme dans les eaux du baptême.

La mort du vieil homme, de l'homme coupable: voilà ce qu'il faut produire avant tout!

C'est ainsi que dans l'Écriture le don du Saint-Esprit est promis à ceux qui se repentent et sont baptisés au nom de Jésus-Christ pour le pardon des péchés (Actes 2:38). Aux yeux de Dieu, l'homme nouveau c'est celui qui ressuscite des eaux du baptême: il était mort par ses offenses, il est rendu à la vie avec Christ (Colossiens 2:12, 13).

Mais le baptême n'a strictement aucune valeur s'il n'est pas accompagné de la foi (Marc 16:16) et de la repentance (Actes 2:38), conditions primordiales du salut.

## La spiritualité charismatique

Les Pentecôtistes, et avec eux le mouvement charismatique (que l'on retrouve dans les principales dénominations), ont fait de la «glossolie» la marque de spiritualité de tous ceux qui sont véritablement, et pleinement, conduits par l'Esprit de Dieu.

Or, en ce qui concerne l'Écriture, cette conception de la maturité spirituelle, et même de la glossolalie, est une pure invention; ce n'est pas véritablement sur l'Écriture que les charismatiques appuient leurs affirmations, mais plutôt sur le récit de leurs expériences. Mais l'expérience humaine, si elle s'avère utile en bien des domaines, est tout à fait incapable de nous guider en matière

spirituelle: pour cela nous avons la Parole de Dieu... et rien que la Parole de Dieu! (II Timothée 3:16-17).

Mais puisque le mot «charismatique» vient d'un mot grec qui signifie simplement «don», nous serions davantage des «charismatiques» si nous mettions en avant le don qui ne périt jamais; le don que l'Esprit verse en nos cœurs; le don qui témoigne que nous sommes nés de Dieu; le don qui amène à la perfection; le don qui unit l'Église... ce don, c'est l'amour: I Corinthiens 13:8; Romains 5:5; I Jean 4:7, 8; Colossiens 3:14; Éphésiens 4:14.

Les charismatiques, pour aussi sincères qu'ils soient, ajoutent à la confusion religieuse du monde actuel. Convaincus d'être «baptisés du Saint-Esprit», des milliers de catholiques continuent leurs prières à Marie, se confessent au prêtre, et croient à l'efficacité de leur baptême d'enfant... pour ne citer qu'eux. S'ils «parlent en langues», leur certitude d'être sauvés est encore plus grande... alors que leur «vieil homme» n'est pas encore mort (Romains 6:1-3)!

## CONCLUSION

Le monde religieux est dans la confusion. L'œcuménisme et le charismatique ne sont pas la solution. Ces deux mouvements évitent les questions primordiales; leurs réponses ne s'harmonisent pas avec l'Écriture.

Il n'y a qu'un chemin pour trouver l'unité et la spiritualité. Paul nous le décrit en Éphésiens, chapitre 4:

### Pour l'unité:

*«Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.»*

### Pour la spiritualité:

*«Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ, afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction, mais que, professant la vérité **DANS** la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la*



*charité.»*

Il faut prêcher le seul corps, le seul Esprit, la seule espérance, le seul Seigneur, la seule foi, le seul baptême, le seul Dieu et Père. En faisant donc connaître Dieu, son Fils, la foi, l'espérance, le baptême et l'Église, nous offrons au monde religieux le moyen de s'unir.

Il faut que les évangélistes, les pasteurs et docteurs de l'Église en-

seignent ce que nous ont transmis les apôtres et prophètes de Jésus-Christ. S'ils font cela, l'Église pourra croître, professer la vérité dans l'amour, être bien coordonnée, former un solide assemblage et d'édifier elle-même dans l'amour.

Voilà où résident les solutions aux maux du monde religieux d'aujourd'hui. N'attendons pas pour les mettre en pratique car le Seigneur est proche.